

# VIE DIOCÉSAINES

MAI 2020  
n°196

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© service communication

Les bénévoles de l'aumônerie catholique de HNFC chantent pour les résidents de la Maison Joly le 23 avril 2020



## >> ECHO DES SERVICES

Un label Église verte  
pour répondre à l'appel  
de « Laudato Si »

## >> CONFINEMENT

Pandémie et  
Solidarité : les actions  
se multiplient !

  
Diocèse de  
Belfort-Montbéliard  
ÉGLISE CATHOLIQUE  
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

## CONTACTS

### Maison du diocèse

6 rue de l'église  
BP 51 - 90400 TRÉVENANS  
Tél. 03 84 46 62 20

### Service communication

Tél. 07 81 53 98 33  
communication@diocesebm.fr

### Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard  
90000 BELFORT  
Tél. 03 84 22 65 08  
studiorcf90@gmail.com

### Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques  
Nord Franche-Comté

### Association Diocésaine

#### Directeur de publication :

P. Didier Sentenas

#### Rédacteur en chef : Justyna Lombard

#### Conception et réalisation :

Marion Cuenot

#### Crédit photos © Vie diocésaine

**Comité de rédaction :** Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guenebaut.

#### Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704  
Dépot légal à parution

## SUIVEZ-NOUS

### Facebook

Diocèse Belfort Montbéliard

### Instagram

Diocèse Belfort Montbéliard

### Site internet

[www.diocese-belfort-montbeliard.fr](http://www.diocese-belfort-montbeliard.fr)

### Newsletter

Inscription sur le site internet



# Le mot de l'évêque

## Une autre contagion

Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'en cette période de pandémie, deux contagions s'affrontent. Si l'une est toxique et mortelle, l'autre est savoureuse et interpelle.

Peut-être a-t-il fallu la première pour que la deuxième se révèle ? C'est un peu triste de le penser mais nous en faisons pourtant souvent le constat : lors de catastrophes qui touchent et vulnérabilisent la population, de magnifiques élans de solidarité apparaissent et se font contagieux. A-delà du bien qu'ils permettent ponctuellement, ces élans ont le mérite de relancer l'espérance en notre capacité à nous prendre en charge les uns les autres. L'engagement des soignants et la communion de la population avec eux, au cours de cette pandémie fera date. Nous pourrions aussi évoquer les multiples gestes d'attention et d'encouragements donnés ici et là pour des métiers de service ou pour des initiatives d'entraide. Pourvu que cette contamination-là puisse durer et devenir contagieuse au point que chacun puisse se sentir soutenu et encouragé pour soulager son proche vulnérable. Et ce, sans qu'il soit besoin de nouvelle vague de pandémie !

C'est possible car c'est notre vocation même de nous donner par amour. En ce temps pascal, nous nous disposons plus particulièrement à accueillir pleinement l'Esprit Saint en nos vies. Depuis le 3 novembre, date anniversaire de notre diocèse, nous avons disposé dans nos églises des paroles de Jésus qui nous éveillent à notre véritable responsabilité de baptisés lorsque nous nous laissons conduire par l'Esprit saint : « vous êtes le sel de la terre », « vous êtes la lumière du monde », « vous allez recevoir une force », « allez, je vous envoie »... C'est sans doute le moment d'accueillir profondément ces paroles de bénédiction pour chacune et chacun de nous. C'est aussi le moment de prier pour les jeunes qui envisagent d'y consacrer toute leur vie. Dimanche 3 mai, quatrième dimanche de Pâques sera une journée de prière pour les vocations. Confions au Seigneur nos jeunes et leur générosité à vouloir servir de grands projets pour le monde, qu'ils puissent être contagieux d'une charité qui étonne.

+ Dominique Blanchet  
évêque de Belfort-Montbéliard



# Sommaire

Dessins préparés par les enfants de catéchèse pour les résidents des EHPAD de Belfort et Montbéliard.



4 - 5

## L'OFFICIEL

Homélie du dimanche  
de la Miséricorde Divine  
Décret de consécration

6 - 7

## ECHO DES SERVICES

Un label Église verte pour répondre  
à l'appel de « Laudato Si ».

8

## OUVERTURE

La famille est-elle un milieu juste ?

9

## FRÈRES DANS LA BIBLE

Une fratrie amie de Jésus :  
Marthe, Marie et Lazare.

10 - 13

## VIE DU DIOCÈSE

Pandémie et solidarité : les initiatives se  
multiplient !

Rencontre avec Colette Monnot, veuve  
consacrée.

7 nouveaux outils pour vous aider en  
période confinement.

14

## EN MOUVEMENT

Rencontre avec Martine Bourgon.

15

## ZOOM SUR

Jésus Miséricordieux de Vilnius,  
décryptage.

16

## AU FIL DE L'ANNÉE

L'Esprit Saint dans la liturgie,  
Quand Théodul rencontre Théofil.

17

## COIN LECTURE

Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ?  
Job, la souffrance et nous Marie-Noëlle  
THABUT (Artège poche, 2020, 110p).

Notre Père, Sœur Anne Lécu, Frère  
Yves (Les éditions du Cerf, mars 2020,  
109p)

18

## HOMMAGE À NOS PRÊTRES

# Homélie du dimanche de la Miséricorde Divine



Frères et sœurs, nous le savons et nous le répétons souvent : Le Seigneur écrit droit avec des lignes courbes.

Quand je dis cela, je pense bien sûr à notre rassemblement diocésain de ce jour, prévu de longue date, pour passer ensemble les 40 ans dans l'action de grâce et la disposition renouvelée aux chemins de l'Esprit Saint chez nous. Nous devons être plusieurs milliers rassemblés aujourd'hui à l'Axone et nous réjouir de la confirmation de deux cents d'entre nous au cœur d'une fête dans laquelle nous aurions exprimé notre désir de fraternité à renouveler par l'Évangile.

Mais je pense aussi au projet de Dieu, établi depuis plus longue date encore, qui est celui de non pas créer le monde comme une réalité qui serait abandonnée à elle-même, mais de le créer pour que chacun de nous puisse partager sa vie pour l'éternité. C'est le projet de Dieu comme un point fixe. Et Dieu écrit droit... et nous avons réentendu dans les textes de la vigile pascale combien sa Parole ne lui revient pas sans avoir accompli sa mission !

Alors que sont les lignes courbes ? Pourquoi compliquer le trajet ?

Il me semble qu'il y a deux origines aux lignes courbes :

la première réside dans la pédagogie même de Dieu qui nous fait advenir à notre liberté comme le rappelle le verset d'Ezéchiel qui me venait à l'esprit ce matin : « *Je ferai marcher les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, je les conduirai par des sentiers qu'ils ignorent ; Je changerai devant eux les ténèbres en lumière, et les endroits tortueux en plaine : voilà ce que je ferai, et je ne les abandonnerai point.* »

La deuxième réside dans le fait que le Seigneur a voulu une alliance avec nous, et pour cela, que nous soyons autonomes et libres pour lui répondre. Or, vous savez comme moi combien nous utilisons souvent mal notre liberté. Petit, j'aimais beaucoup lire la vie des saints et j'étais fasciné par leur itinéraire de vie. Certains avaient eu une vie très courte et une sorte de perception immédiate de la sainteté et de ce projet de Dieu pour l'humanité. Pensons à la petite Thérèse. D'autres ont eu des chemins de traverse très longs pour redécouvrir cet itinéraire de Dieu. D'autres, comme Saint Jean-Paul II, ont eu un charisme étonnant de discernement pastoral qui a touché profondément l'humanité et lui permet de garder le cap.

Le dimanche de la miséricorde est à inscrire ici. Comme un phare lumineux pour nous, pour toute l'humanité.

Quel bonheur ! De même que lorsque nous avons un GPS, nous savons que nous ne sommes pas perdus, de même avec ce cadeau inouï de Dieu d'avoir voulu se révéler à nous, nous savons que nous ne sommes pas perdus.

Que cette parole est douce à réentendre en ce moment d'incertitude que nous vivons. Nos projets sont chamboulés mais la ligne demeure. Notre vocation à la sainteté et au bonheur demeurent...

C'est bien l'expérience des disciples enfermés, déconcertés par une réalité déconcertante, semblant être abandonnés de Dieu. Et là, le Seigneur se mani-

feste pour leur dire : « *La paix soit avec vous !* » Non pas pour les consoler à bon compte mais pour leur dire : ça y est. La voie est ouverte... Prenez mes chemins.

La voie est ouverte : nous sommes pardonnés de tous nos péchés. Il nous suffit d'avoir confiance. C'est au fond très simple ! Je ne m'étends pas plus sur ce point.

Prenez mes chemins : « *Comme j'ai fait pour vous, faites vous aussi* », « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés...* » c'est-à-dire jusqu'à tout donner pour ceux qu'on aime.

Frères et sœurs, lorsque nous regardons cette image donnée par le Seigneur à la vénération pour cette fête de la Miséricorde ([image decryptée page 15](#)), nous regardons à la fois le phare qui nous est donné, la source de guérison de nos péchés dans l'amour du cœur de Dieu, et le chemin qui nous est demandé pour le salut de nos frères et sœurs.

Les mains et les pieds percés du Ressuscité sont sous nos yeux comme dépassés, glorifiés et nous donnent courage sur nos propres chemins de croix, chemins d'offrande pour nos frères et sœurs.

Nous avons envisagé d'approfondir notre mission et notre disponibilité pour la fraternité. Ne perdons pas le cap !

Ce simple tableau nous est donné comme un GPS sur ce chemin. Et je suis heureux en ce jour de redire au Seigneur, comme Thomas, notre foi renouvelée et notre confiance pour qu'Il nous conduise sur ses chemins.

Accueillons avec confiance la miséricorde de Dieu. Redisons-lui en même temps notre disponibilité pour ouvrir en notre monde, particulièrement en Nord Franche-Comté des chemins authentiques de fraternité, selon son cœur. Amen.

# Décret de consécration

En ce quarantième anniversaire du diocèse de Belfort-Montbéliard, érigé le 3 novembre 1979 sous le pontificat de Jean-Paul II,

En l'impossibilité de nous réunir comme prévu en ce dimanche de la Miséricorde, pour raison de pandémie, je décide après avoir échangé avec le conseil épiscopal et le clergé de consacrer solennellement le diocèse de Belfort-Montbéliard à la Miséricorde Divine par l'acte de consécration qui suit, prononcé au cours de la messe du dimanche de la Miséricorde, ce 19 avril 2020 :

## **Acte de consécration du diocèse de Belfort-Montbéliard à la Miséricorde Divine**

***Sois loué, Père miséricordieux, Toi qui nous as révélé ton amour infini dans ton Fils Jésus-Christ, et l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint Consolateur.***

***Du cœur de ton Fils a coulé l'eau et le sang qui purifient et donnent la vie à tout baptisé.***

***Du cœur de Marie sa mère et notre mère, transpercé par la passion, monte une prière incessante pour l'Église née à la Pentecôte.***

***En ce quarantième anniversaire de notre fondation, je te confie l'avenir de notre diocèse.***

***Je t'offre Père la consécration renouvelée de l'Église qui est à Belfort-Montbéliard au divin cœur de Ton Fils Jésus et au cœur de Marie sa mère.***

***Penche-Toi sur nos péchés, guéris notre faiblesse, sois vainqueur de tout mal, fais que tous fassent l'expérience de ton Amour miséricordieux ;***

***Par le don de ton Esprit, que de nos cœurs jaillisse généreusement le témoignage de charité et d'unité que tu attends de nous pour tous les hommes nos frères,***

Fait à Belfort, le 19 avril 2020

+ Dominique BLANCHET

# Un label Église verte pour répondre à l'appel de « Laudato Si »

**Le virus lui-même et son développement mettent en cause notre mode de production, de consommation et de transport mondialisés. Il nous rappelle que notre planète est un village, que les hommes et les femmes d'un bout du monde à l'autre sont très proches, que les puissants peuvent être atteints comme les plus faibles, même si les plus faibles paient un prix beaucoup plus élevé à la pandémie. C'est le constat qu'en 2015 le pape François tirait dans son encyclique Laudato Si : tout est lié.**

La crise économique est liée à la crise sociale et à la crise écologique. La culture du moindre coût et du déchet, le mépris de l'homme dans l'explosion (et non le développement) économique, l'ignorance des complexités de la vie sur notre planète nous amènent à des catastrophes. Le réchauffement climatique en est un signe de plus en plus évident. La perte de biodiversité, la limitation des espaces pour les espèces sauvages semblent bien à l'origine de la naissance et de l'expansion du coronavirus. Et si nous savons tirer les leçons de cette pandémie, si nous voulons vraiment préparer le « *Monde d'après* », nous comprendrons comme Laudato Si était prophétique. Laurent Fabius, président de la COP 21 à Paris, le reconnaissait déjà fin 2015 quand il disait que l'encyclique avait été « *une contribution importante pour le succès de la COP21* ».

Mais nous savons maintenant, 5 ans après la Conférence de Paris, que ces bonnes intentions ne sont pas suffisantes : on peut les oublier, comme beaucoup de pays, on peut même les renier comme l'ont fait les États-Unis. Ces bonnes intentions doivent être mises en actes.

C'est pourquoi les églises chrétiennes ne se contentent pas de constater. Elles veulent être concrètes. C'est à cette nécessité que répond le label Église Verte qu'elles ont lancé, le 16 septembre 2017.

## Le label Église Verte : qu'est-ce que c'est ?

C'est une démarche œcuménique, puisqu'elle a été initiée par la Conférence des évêques de France, la Fédération protestante de France, l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et le Conseil d'Églises

chrétiennes en France. C'est une garantie de succès et d'ouverture sur le monde.

C'est une démarche appuyée sur des principes évangéliques :

- Nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, et qu'il l'a confiée aux hommes qui doivent la cultiver et la garder,
- La vie sur terre est une bénédiction et montre l'amour de Dieu, et qu'agir pour la préserver est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice,
- La crise écologique nous engage à entendre le cri de la terre qui "gémît en travail d'enfantement" (Rm 8,22) et à choisir, dans l'espérance, des modes de vie qui préparent l'émergence d'une création nouvelle maintenant et au-delà,
- Le peuple de Dieu peut prier et agir pour apporter cet espoir au monde,
- Nous avons conscience que c'est en nous convertissant ensemble que nous arriverons à bâtir ce monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

C'est une démarche qui s'adresse à tous les groupes chrétiens qui veulent s'engager pour le soin de la création : paroisses / Églises locales mais aussi œuvres, mouvements, services, monastères ...

Enfin c'est une démarche progressive et humble, un outil d'encouragement et de progression. Il ne s'agit pas de se désespérer en voyant comme nous sommes coupables mais de comprendre où nous en sommes,



Photo de Yann Arthus Bertrand, L'encyclique illustrée

comment nous avançons pas à pas et comment nous améliorons nos comportements et nos engagements.

Il s'agit donc d'un cheminement :

- On commence par la constitution d'un groupe, même petit, pour mener la démarche. Celui-ci demande l'accord des responsables de la communauté pour procéder à l'éco-diagnostic.
- On enregistre sa communauté en imprimant et en faisant signer un formulaire.
- On remplit l'éco-diagnostic : il s'agit d'un document très pratique et très complet qui porte sur tous les aspects de cette « conversion écologique » : place de la Création dans la catéchèse, mode de chauffage des bâtiments, gestion des terrains, engagement social, modes de vie (et notamment les transports). Cela permet d'établir des pistes de travail et un mode de points et de niveaux aide ensuite à évaluer nos progrès.

Ainsi chaque année on définit de nouvelles actions à mettre en œuvre et on franchit les différents niveaux : on passera ainsi poétiquement du niveau Graine de sénevé à celui de Lis des champs puis après avoir franchi l'état de Cep de vigne et de figuier on deviendra Cèdre du Liban.

Dans notre diocèse, c'est cette démarche qui devait être proposée le 14 mars. Notre évêque, Dominique Blanchet, avait pour cela missionné une petite équipe constituée de membres du CCFD élargie à des membres d'autres services de l'Église diocésaine. Le travail avait été validé par lui et présenté au conseil épiscopal. Tout était prêt... La pandémie a donc don-

né un coup de frein à la présentation de la démarche. Mais elle ne l'a pas arrêtée.

Le groupe continue de travailler et présentera à l'automne le fruit de ses réflexions, d'abord, en partie, à l'occasion de la fête des 40 ans puis à l'occasion d'une nouvelle rencontre plus technique pour aider tous les groupes qui le veulent à devenir vraiment des acteurs de cette conversion.

Cette année le 14 mars aura lieu en automne. Il est vraiment temps de retrouver le sens des priorités !

« Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. » Laudato Si, 245

**Alain Aubert**

## >> POUR APPROFONDIR Des outils pour découvrir et se former

- Formation « Pandémie et écologie : redécouvrir Laudato Si » disponible sur notre site internet rubrique : [actualites/decouvrir-laudato-si-du-pape-francois](#)
- Laudato Si, l'encyclique illustrée par Yann Arthus Bertrand : [voir la vidéo sur youtube](#)

# La famille <<

## est-elle un milieu juste ?

**Selon les enquêtes sociologiques qui s'intéressent à la famille, celle-ci est plébiscitée par les personnes interrogées. Elle arrive en tête, avec un score de 86%, des trois thèmes qui correspondent le mieux aux enquêtés. Cependant et si on se penche sur les études de l'INSEE, la famille représente le lieu où se réalise un « travail fantôme » qui contribue aux inégalités entre les hommes et les femmes. Selon ces mêmes études, les familles monoparentales sont les plus fragiles et les plus touchées par la pauvreté. De plus, les femmes qui travaillent à temps partiel sont plus nombreuses que les hommes et ont pour autant moins de temps libre que ces derniers.**

La question qui se pose alors est celle de savoir si la famille est un milieu juste ou si elle ne contribue pas elle aussi, à maintenir les inégalités entre les hommes et les femmes.

De fait, pour peu qu'on se penche sur ce qu'est la famille aujourd'hui, on se rend vite compte qu'elle est un lieu où les tâches sont très genrées. C'est ainsi qu'il revient presque « naturellement » aux femmes de s'occuper des jeunes enfants alors que les pères vont se consacrer aux loisirs des enfants plus grands. Ce sont également les femmes qui s'occupent majoritairement des tâches ménagères et des repas alors que les hommes vont plus spontanément être décisionnaires dans l'achat d'une voiture, par exemple.

Ces représentations sont ce que le philosophe contemporain Axel Honneth nomme « un déni de reconnaissance ». Il entend qualifier ainsi ces préjugés qui font que l'on considère un état de fait comme naturel et normal alors qu'il est vecteur d'un « oubli » de reconnaissance. Ici, ce qui est « oublié », c'est le travail qui est effectué au sein des familles et ce qui est l'objet d'un déni de reconnaissance, c'est l'importance de ce travail et sa valeur aussi bien matérielle qu'économique.

La société de travail est également responsable de cette injustice entre les hommes et les femmes qui se joue au sein des familles. En effet, si les salaires des femmes sont moins élevés à travail égal que celui des hommes, c'est parce que les employeurs intègrent dans l'embauche d'une jeune femme qu'elle sera absente à cause de ses éventuelles maternités

et des maladies de ses enfants. C'est aussi parce que le salaire des femmes est moins élevé que celui des hommes que ce sont majoritairement les femmes qui prennent un congé parental.

Il serait alors souhaitable que l'État intervienne de façon forte afin d'inverser cette tendance en obligeant par exemple, comme c'est le cas en Suède, les deux parents à prendre un congé parental par moitié et en ayant une politique plus coercitive en matière d'égalité de salaire entre les hommes et les femmes.

**Martine Eggenpiller,**

*Professeure de philosophie, diplômée de l'École doctorale Sociétés, Espaces, Pratiques, Temps de l'Université de Franche-Comté*



# Une fratrie amie de Jésus

## Marthe, Marie et Lazare

« Jésus aimait Marthe et sa sœur Marie, et Lazare... » (Jn 11,5)

Les évangiles offrent à notre méditation une fratrie amie de Jésus : deux sœurs et un frère chez qui il est accueilli comme un ami. Ils sont tous trois pour lui des êtres chers.

Jésus aime Marthe, Marie et Lazare, chacun tel qu'il est, avec ses failles et ses richesses.

Marthe l'emprescée, accaparée par les tâches de l'hospitalité, affairée à un multiple service, qui s'agite pour recevoir Jésus au mieux (Lc 11, 38ss) ; mais aussi Marthe la croyante résolue en Jésus qui dit sa foi en la résurrection au présent. (Jn 11)

Marie, la femme-disciple assise aux pieds du Maître pour recevoir son enseignement, Marie et sa délicatesse et le parfum de tendresse pour le corps de Celui qui va donner sa vie, mais aussi Marie dans la sidération de la mort de son frère, noyée dans les larmes.

Et Lazare, l'ami dont le nom signifie « Dieu secourt », l'hôte généreux qui met sa maison à la disposition de Jésus, mais aussi Lazare dans les liens de la mort et dont le séjour au tombeau émeut Jésus aux larmes.

Deux sœurs et un frère. Pas une famille idéale, mais une fratrie avec ses affections et ses fragilités.

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ». Le reproche adressé à Jésus par les deux sœurs après le décès de leur frère laisse apparaître en filigrane la solidarité et l'amour fraternel douloureux.

Mais existent aussi les tensions inhérentes à la vie fraternelle : « Seigneur cela ne te fait rien que ma sœur me laisse seule à faire le service... Dis-lui donc de m'aider ! » (Lc 11,40).

Les relations au sein de la fratrie sont nourries et réajustées par la relation de chacun à Jésus (cf. Lc 10, 41-42).

Jésus reste le pôle de référence commun qui décentre et réoriente les regards et les désirs.



Illustration de Marie, Marthe et Lazare avec Jésus

Ceci n'éclaire pas seulement nos relations intrafamiliales mais aussi les relations fraternelles en Église aujourd'hui. Chacun a son style de relation à Jésus qui peut susciter l'incompréhension, le jugement. Comment vivre la fraternité dans nos vies communautaires en étant être proches sans fusion, distancés sans indifférence ?

Jésus est le garant de la vocation et de la mission de chacun dans la commune mission de son Église. Il tient en féconde tension la 'mêmeté' et la différence, c'est lui qui fait notre unité par le don de son Esprit.

Jésus aimait Marthe, Marie et Lazare, amour initial et fondateur, amour exigeant qui élève et invite au saut dans la foi, dans un appel à vivre dès aujourd'hui, au sein de nos familles, de nos affections humaines, de nos communautés, des relations nouvelles instaurées par le Ressuscité.

**Christian Grandhaye**

# Pandémie et Solidarité <<

## Les actions se multiplient



Les bénévoles de l'aumônerie catholique de HNFC chantent pour les résidents de la SSR Mittan à Montbéliard.



Distribution des dessins des enfants aux résidents de l'EHPAD

**Pour faire face à la situation exceptionnelle que nous traversons et pour aider les personnes les plus vulnérables, les initiatives solidaires se multiplient. Que se soit dans les EHPAD ou à la maison, de nouvelles actions sont mises en place par le diocèse pour venir en aide et soutenir les plus démunis en cette période de pandémie !**

### Venir en aide aux personnes âgées dans les EHPAD

Si dès le début du confinement, les visites aux personnes malades et la présence physique auprès d'eux ont été interdites, Claude Thiébaud, l'aumônier désormais en « télé travail » et les bénévoles de l'aumônerie catholique n'ont pas baissé les bras et continuent d'apporter du réconfort, au nom du Christ.

Parmi les initiatives, une cagnotte solidaire en ligne a été ouverte pour pouvoir apporter des douceurs aux personnels, en étant particulièrement attentif aux annexes de l'hôpital : le site de Mittan à Montbéliard (SSR, Oncologie et l'EHPAD Maison Joly) et le site de Bavilliers (SSR et Neurogériatrie) sans oublier l'EHPAD des Magnolias de Pont de Roide. Ainsi, toutes les semaines, ils y passent pour offrir des chocolats, des brioches et autres douceurs aux soignants et aux résidents. A Pâques, un partenariat avec les écoles catholiques a permis d'offrir à tous les œufs, habituellement vendus aux Rameaux. C'est une façon de les remercier, de

les encourager mais aussi de prendre des nouvelles et maintenir les liens.

Et il y a effectivement de quoi admirer ces courageux soignants et tous les personnels : grâce à eux, aucun résident de la Maison Joly n'a souffert du Covid-19 ! Pour les remercier, deux bénévoles de l'aumônerie catholique ont écrit un chant sur la musique de San Francisco de Maxime Leforestier qui leur a été chanté ce jeudi 23 avril, avec beaucoup d'émotion : <https://youtu.be/GwyzQ53KpnY>

Un autre défi consiste à maintenir la vie et l'esprit d'équipe, ce qui se vit maintenant par des échanges de mails réguliers avec informations, nouvelles et intentions de prière.

Les aumôniers de l'hôpital intégreront dès la fin avril, trois jours par semaine, un service créé spécifiquement pour cette période : le service du circuit du linge des patients. Il s'agit d'accueillir les familles qui viennent

déposer du linge, des effets pour leur proche ou en reprendre parfois suite à un décès... C'est complètement inédit mais c'est aussi un poste qui permet de se rendre proche, d'écouter et reconforter, la mission continue !

Par ailleurs, le diocèse a été bénéficiaire des dons de masques. En tout, 2500 masques pour l'accompagnement des malades et pour les funérailles ont été récoltées. 1000 serviront les paroisses, tandis que 1500 seront offerts aux EHPAD, notamment à la Maison de retraite Saint Joseph à Giromagny.

### Des aides qui perdurent malgré le confinement

Si le confinement a fait émerger de nouvelles formes de pauvreté, le secours catholique, le service diocésain de solidarité et la pastorale des migrants restent très mobilisés.

Depuis le début des interdictions, une campagne « mission solidarité » a été grandement relayée dans les pharmacies, chez les médecins et autres espaces encore « publics » pour mettre en lien des personnes qui ont besoin et des bénévoles qui accepteraient de prendre contact ou de rendre service. « *L'objectif des rencontres, ce n'est pas seulement de mettre en place du "faire pour" mais plutôt du "faire avec", de manière à favoriser la rencontre et la création d'un lien social qui perdure bien au-delà du problème ponctuel en question* » explique Frédérique Bolle Rédat, responsable du service de la solidarité.

En collaboration avec les restos du coeur, des colis alimentaires sont également distribués chaque semaine à Belfort, Héricourt et Montbéliard et des cours de soutien sont régulièrement mis en place pour aider les étudiants qui n'ont pas toujours les moyens techniques et humains nécessaires à leur apprentissage. Aujourd'hui, la pastorale des migrants et le service de la solidarité apportent leur aide à près d'une dizaine de jeunes du CFA, leur permettant ainsi de réaliser leurs devoirs en maths, sciences, français et valider leur année malgré les mesures de confinement.

**Justyna Lombard et Marion Cuenot**

## >> VOUS AUSSI VOUS SOUHAITEZ APPORTEZ VOTRE AIDE ?

**Conctatez la responsable de l'aumônerie HNFC Claude Thiébaud :**  
aumerie.catholique@hnfc.fr

**ou le service de la solidarité :**  
solidarité@diocesebm.fr

Confinés dans leurs chambres, sans vie de groupe, privés de visites, les résidents vivent des moments difficiles. Heureusement, les gestes de solidarité sont là. Le personnel, dont il faut souligner aucun absentéisme, est débordant d'initiatives. L'esprit d'équipe évolue : les barrières tombent entre les différents métiers et les liens se resserrent. Le climat est serein malgré le contexte difficile où les consignes changent parfois de jour en jour. Des dons de tablettes permettent aux résidents de voir leurs proches par Skype. C'est une joie ! Quand l'aumônerie vient nous offrir les chocolats et de la musique, c'est un grand reconfort qui permet aux résidents d'accepter le confinement, ils comprennent qu'ils ne sont pas seuls, que c'est pour leur sécurité. Un grand merci. Nous connaissions déjà la valeur de tous les bénévoles et salariés de l'aumônerie mais vous la prouvez encore une fois dans ces moments !

**Agnès Galmiche, responsable des EHPAD Maison Joly et Maagnolias.**

Rencontrer les personnes du diocèse et du secours catholique nous a fait un grand bien. Ils m'ont aidé pour les papiers et pour que je puisse avoir des chèques alimentaires. Ça me touche que des personnes s'occupent d'autres personnes sans les connaître. Ce n'est pas dans notre mentalité. Aujourd'hui, j'essaie de donner ce que j'ai à offrir. Cette après-midi, je fais des cartes pour distribuer aux personnes âgées (...) La solidarité, ce n'est pas que recevoir, c'est aussi donner à hauteur de ce que l'on a.

**Lynn, maman gabonaise en demande d'asile, très impliquée dans la vie associative du diocèse.**

Je bénéficie de l'aide du diocèse pour l'aide au devoir. Je suis en CAP Restauration, et depuis le confinement, le restaurant a fermé. Je ne travaille plus mais je reçois des devoirs à faire à la maison. Toute seule et avec mon niveau de français, c'est compliqué. Dès que j'en ai besoin, j'envoie mes devoirs à Frédérique ou Christian et on programme une session de soutien scolaire par téléphone. Il m'aide en math, en science, en français. C'est grâce à eux que je ne décroche pas et que j'espère valider mon CAP. Je les remercie de tout coeur.

**Ela, étudiante albanaise de 24 ans arrivée en France en 2019**

# 7 nouveaux outils pour vous aider en période de confinement



**FORMATION**

## RELIRE LES ACTES DES APÔTRES

Chaque semaine deux fiches sont mises en ligne pour permettre un approfondissement digeste de tout le livre d'ici la Pentecôte.



**FORMATION**

## PANDÉMIE, ECOLOGIE ET LAUDATO SI'

Rédécouvrir Laudato Si' grâce à des vidéos réalisées par les franciscains et par des guides de lecture du diocèse de Nanterre.



**FORMATION**

## APPROFONDIR LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Chaque mercredi, une fiche et une vidéo seront déposées sur le site pour vous aider à découvrir ou redécouvrir l'encyclique.



## PRIONS MARIE POUR NOTRE DIOCÈSE

Tous les jours une vidéo tournée dans un lieu marial différent de notre diocèse nous aidera à prier pour notre diocèse.



## CÉLÉBRATION DE LA MESSE CHRISMALE

La messe chrismale sera célébrée le samedi 30 mai à 18h à la cathédrale Saint Christophe et transmise en direct sur notre chaîne YouTube.



## VIVRE LE TEMPS PASCAL

Soyez guidés pour organiser vous-même une célébration de la Parole grâce aux fiches préparées toutes les semaines. Vous pouvez également rejoindre une messe télévisée ou une messe en direct sur YouTube.

### TOUJOURS EN LIGNE



## #CONFINÉS #CONNECTÉS

Chaque matin, lisez et méditez la Parole avec un prêtre du diocèse grâce à une vidéo de quelques minutes publiées sur le site et sur les réseaux sociaux !



## LIGNE D'ÉCOUTE COVID-19

Une ligne spéciale vous répond 7/7j, de 9h à 21h pour soutenir et répondre à vos questions pendant le confinement : 03 84 58 12 05.



## JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Dimanche 3 mai. Une vocation est une liberté humaine qui découvre son chemin. Prions le Saint Esprit pour qu'il éclaire et stimule les jeunes.

# Rencontre avec Colette Monnot, veuve consacrée



**La communauté *Anne la Prophétesse* accueille depuis plus de 30 ans des veuves âgées de plus de 50 ans, mariées une seule fois à l'Église. Les veuves consacrées sont dans l'Église et pour le monde des témoins de l'amour plus fort que la mort, signe de la pérennité de l'amour humain, comme étincelle de l'amour et de la fidélité de Dieu. Colette Monnot de Sochaux nous partage l'expérience de sa vie.**



Portrait de Colette Monnot, veuve consacrée, février 2020.

## **Comment vous est venu l'appel à devenir veuve consacrée ?**

J'ai 90 ans et j'ai été veuve à 75 ans, au bout de 48 ans de mariage. Le décès de mon mari m'a déstabilisée et plongée dans une immense douleur. Le mouvement Espérance et Vie, dont je suis devenue membre, m'a aidée à accepter mon état de veuve et à trouver en moi l'énergie nécessaire pour vivre autrement. Dans mon veuvage accepté, j'ai ressenti le besoin de prière et l'envie de m'ouvrir davantage aux autres. Je souhaitais donner ma vie complètement, marquer le fait que je ne me remarierai pas et donner plus de temps au Seigneur dans le service des autres – sans mari j'avais du temps. Le Christ me demandait « Veux-tu me donner ta vie ? » J'ai interrogé pendant des années plusieurs congrégations mais partout on me répondait que j'étais trop vieille pour y entrer. Un jour, à Lourdes, lors du pèlerinage Espérance et Vie, j'ai rencontré la communauté Anne la Prophétesse.

## **C'est quoi être veuve consacrée au juste ?**

Notre vie ne change pas : vie de famille, engagements en paroisse et ailleurs tissent notre quotidien, auquel

s'ajoutent 30 minutes d'oraison par jour et la messe. La consécration est le départ d'une nouvelle vie axée sur le don de soi au Seigneur, dans la continuité des grâces du sacrement de mariage. Pour ma part, c'est un vrai prolongement des engagements vécus avec mon mari : ensemble nous aidions les personnes alcooliques au sein du mouvement « Vie libre ». La consécration se passe d'ailleurs avec l'alliance au creux de la main, au bout de 4 ans de formation et de discernement. Nous prononçons les vœux d'obéissance à la règle de l'Institut et de chasteté, en nous engageant à rester dans cet état jusqu'à la fin de la vie. Il n'y a pas de vœu de pauvreté – chacune évalue individuellement ce qu'est la pauvreté pour elle. Personnellement, je fais des économies sur les habits, j'achète des aliments simples et je partage l'argent qui reste. Mon plaisir est de donner ! Il y a aussi les rencontres communautaires à Paris tous les trois mois pour lire la Bible ensemble, prier et se former.

## **En quoi la consécration change votre vie ?**

Elle m'a donné un équilibre de vie car c'est Dieu qui m'équilibre par le don aux autres, j'essaie de bâtir chaque journée pour être la plus utile à Dieu. Je suis attentive aux choix que je fais, par exemple je fais passer la visite à la maison de retraite avant mon plaisir de tricoter. Ma vie de consacrée me donne plus de formation et plus de prière donc m'aide à transformer mon regard sur les gens. Je fais partie du syndicat des copropriétaires pour être présente aux habitants de mon immeuble de 48 ménages : ma conversion était de voir chacun comme quelqu'un qui est fait pour la vie éternelle et sauvé. C'est pour cela que je souris et dis bonjour à tous, ce n'est pas toujours facile ! Pour moi l'Église c'est le monde entier.

**Justyna Lombard**

# Rencontre avec << Martine Bourgon

**Rencontre avec Martine Bourgon, retraitée très active qui nous témoigne son attachement au Mouvement des Chrétiens Retraités et l'importance qu'il représente dans le bouleversement qu'induit le passage à la retraite.**



Troisièmes journées mondiales de la retraite, Lourdes, juin 2018.

## **Que souhaitez-vous nous dire pour vous présenter ?**

Martine Bourgon, 65 ans, retraitée, mariée, habitant le petit village de Laire proche d'Héricourt. Maman de 3 filles et mamie de 5 petits enfants. Membre du Mouvement Chrétien des Retraités.

## **Pourquoi et quand avez-vous rejoint le Mouvement Chrétien des Retraités ?**

J'ai rejoint le mouvement lorsque l'heure de la retraite a sonné. Je suis allée voir le prêtre de la paroisse en lui disant que j'étais plus disponible, s'il avait besoin de mes services, j'étais à sa disposition. « Martine, une équipe MCR est en train de naître » m'a-t-il dit, « je t'invite à la rejoindre ». J'ai participé à une rencontre et j'y suis restée. Cela fait 12 ans. Aujourd'hui, je suis responsable diocésaine. Au MCR, on s'y sent bien, beaucoup d'échanges et de convivialité avec des thèmes d'année très intéressants. Cette année : Choisis donc La Vie.

## **Qu'a-t-il apporté dans votre vie ? En quoi ce mouvement a changé votre vie ?**

Seule, il est plus difficile de grandir dans sa foi, se

retrouver en équipe, échanger à la lumière de l'Évangile m'aide à une plus grande compréhension et un approfondissement de ma foi. Je suis admirative des anciens(es), très cultivés(es) qui s'intéressent à tout. Le vécu des plus âgés, leur expérience et leur spiritualité m'apportent beaucoup. La conviction d'être tous réunis pour un même but, solidaires pour partager la paix et la joie de la vie de Dieu me rend plus forte. Chacun vit des expériences diverses mais peut s'enrichir de l'autre, je porte un regard différent, plus de bienveillance et de fraternité.

## **Pourriez-vous nous confier un moment vécu dans votre mouvement qui vous a particulièrement marquée ?**

Un événement qui m'a le plus marqué : les 3es journées mondiales de la retraite. 4000 participants dont 45 personnes de notre diocèse à Lourdes en Juin 2018. FORMIDABLES, ces 3 jours de rassemblement. Je suis rentrée la tête remplie de beaux visages, de belles images, de jolis mots et de magnifiques regards.

**Propos recueillis par Justyna Lombard**

# Jésus Miséricordieux de Vilnius, décryptage d'un symbole

**Le tableau de Jésus Miséricordieux a été peint par Eugeniusz Kazimirowski en 1934 d'après la vision de sœur Faustine et sous la direction de la future sainte. Dans les visions qui ont duré entre 1931 et 1938, le Christ a demandé à la sainte que sa miséricorde soit honorée le deuxième dimanche de Pâques. Lors de la consécration de notre diocèse à la Miséricorde divine le 19 avril dernier, notre attention s'est portée sur ce tableau. Décryptage d'une oeuvre devenue véritable symbole.**

Le fond noir a d'abord heurté la sensibilité de sœur Faustine qui aurait plutôt souhaité voir le Christ au milieu du Cénacle, entouré des disciples. En représentant ainsi le Christ, le peintre voulait mettre en tension la lumière et les ténèbres, selon les paroles d'Évangile : « *Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie* ». Le message est clair : c'est le Christ qui nous éclaire et nous guide. Si nous l'enlevons de notre vie, il ne reste que les ténèbres.

Le visage du Christ peut nous sembler aujourd'hui trop académique, à force de vouloir se conformer au visage du Suaire de Turin. La particularité de ce visage est le regard baissé. Évoquant le regard du Christ en croix qui prend sur lui le poids de nos péchés, il est en même temps ce regard miséricordieusement baissé pour ne pas voir nos péchés, comme la tunique de peau offerte par Dieu pour recouvrir la nudité des premiers hommes après la chute (Gn 3,21).

La couleur blanche signifie dans la tradition de l'art chrétien la pureté, la plénitude de la vie, la résurrection, le destin de l'homme accompli dans le retour à la divine unité. C'est elle qui attire le plus notre attention dans le tableau. Laissons nos yeux s'imprégner de cette blancheur émanant du Christ, comme d'une lumière chaude.



Les rayons, dont le rouge signifie le sang, qui est la vie des âmes (Petit Journal, 299) mais aussi l'amour que le Christ souhaite nous donner, évoquent le sang et l'eau jaillis du côté du Christ mais aussi la prophétie de Malachie 3,20 : « *Mais pour vous qui craigniez mon nom, le Soleil de justice brillera avec la guérison dans ses rayons* ». Les deux rayons sont les sacrements de l'eucharistie et du baptême. En sortant du cœur du Christ, ils percent les ténèbres du monde et de nous-mêmes en voulant nous rejoindre. Le tableau nous invite à nous recevoir de ces sacrements pour trouver la vie et guérison.

« *Jésus, j'ai confiance en toi* » (Petit Journal, 47 ; 88 ; 327 ; 1076). J'ai confiance en ce que ta lumière me révèle de moi-même. Jusqu'à pouvoir dire avec Saint Paul ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi.

Le Seigneur ne cesse de dire à sainte Faustine que c'est la confiance seule qui permet de puiser les grâces de la Miséricorde. Plus la personne a confiance, plus elle reçoit (Petit Journal, 1578 ; 1273...) : « *Je désire que les prêtres proclament ma grande miséricorde envers*

*les âmes pécheresses. Qu'aucun pécheur ne craigne de m'approcher. Les flammes de miséricorde me brûlent, je veux les répandre sur les âmes humaines* » (Petit Journal, 50).

**Justyna Lombard**

# L'Esprit Saint dans la liturgie

## Quand Théodul rencontre Théofil



**Théodul : Le Saint Esprit, qu'est-ce c'est ?**

**Théofil :** Comme le vent ou le feu, qui sont des réalités qu'on ne peut pas saisir mais qui agissent efficacement, ainsi en est-il du Saint Esprit dont le souffle opère constamment sur la Création tout entière. A l'homme, il donne la joie d'être vivant, debout, en relation, dans un surgissement renouvelé en permanence... Ce n'est pas un objet, Théodule, c'est une personne !

**Théodul : Quel langage parle-t-il donc ?**

**Théofil :** Le langage qu'il enseigne à la Pentecôte est celui de l'Amour, c'est-à-dire un langage au-delà de toute langue, qui dépasse toutes les barrières (donc toutes les langues), afin que les hommes soient vivants, debout, fraternels, réalisés. C'est le langage même de l'Église, à travers laquelle Jésus poursuit son œuvre depuis sa Résurrection.

**Théodul : Alors, les épicleses servent à l'appeler, lorsqu'on célèbre ?**

**Théofil :** Depuis le Concile Vatican II, dans les nouvelles prières eucharistiques (pas la première)

et dans le rituel du mariage, entre autres, figurent désormais des prières d'épiclesse (= invocation au Saint Esprit sur...). Ce ne sont pas des formules magiques ! Ce sont des paroles qui nous disposent à recevoir l'Esprit Saint, Esprit Saint que Dieu a pour projet constant de nous donner, afin que nous soyons vivants, debout, fortifiés, réceptacles de la Grâce (comme Marie), rassemblés et unis dans le Corps du Christ qui est l'Église. C'est dans ce même élan que le pain et le vin deviennent véritables Corps et Sang du Christ.

**Théodul :** Souffle, vie, respiration, parole, feu intérieur... alors, tout serait lié ?

**Théofil :** En effet... Toutes ces réalités ont en commun le fait qu'elles ne dépendent pas de nous, qu'elles sont données en cadeaux, qu'elles viennent d'un ailleurs : du Tout-Autre...

**Théodul : Et l'Église prie avec l'Esprit Saint tous les jours ?**

**Théofil :** Oui, dans la Liturgie des Heures par exemple, l'Esprit Saint nous met en phase avec la prière de Jésus, avec la prière de tous les humains, à toute heure du jour et de la nuit (du fait des fuseaux horaires, la prière de l'Église tourne autour du Globe en permanence !), notamment en nous faisant prier les psaumes, qui nous éduquent et nous font plus vivants, debout, incarnés, en lien avec la réalité du monde, amoureux de Dieu.

**Théodul :** Et l'Esprit souffle comme ça depuis le tout début.... du monde ?...

**Théofil :** Dans la Genèse, « les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2). Tant que l'Esprit n'est pas là, il y a abîme et obscurité. L'Esprit préside à la transformation des ténèbres en lumière, de l'abîme en un jardin pour l'homme, qu'il souhaite vivant, debout, transformé, transfiguré au sein de la Création toute entière transfigurée elle aussi. Et ceci... jusqu'à la fin des temps !...

**Propos recueillis par Anne-Carole Jaujay.**

## >> Coups de coeur en librairie



**Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ?**  
**Job, la souffrance et nous**  
Marie-Noëlle THABUT.  
(Artège poche, 2020, 110p).

Ouvrir le livre de Job, c'est pousser la porte de la cour d'assises dans laquelle se déroule l'éternel grand procès de l'histoire des hommes. La victime s'appelle Job, mais ce pourrait être vous ou moi, car ce procès est celui de la douleur humaine. Depuis le début de l'aventure terrestre, des hommes, des femmes, des enfants de tous pays souffrent, parfois longuement, cruellement, et finissent, tôt ou tard, par mourir. De tout temps, ils ont gémi, pleuré, prié ... en vain. Le suspect numéro un, c'est Dieu lui-même. Mais en réalité il n'est pas là, sur le banc des accusés ; on le juge donc par contumace.

Reste que la victime n'est pas de cet avis. Et c'est tout l'intérêt de ce petit livre, qui refuse résolument les belles phrases toutes faites des gens bien-portants et bien-pensants. Avec maîtrise et simplicité, l'auteure met à la portée de tous le message de ce grand livre de la Bible : non, il n'est pas juste de dire que Dieu récompense les justes et punit les méchants. Notre expérience apporte un beau démenti à cette fausse conception de Dieu. Et l'ami Job nous conduit sur un autre chemin de foi.

**Jean Bouhéliér**



**Notre Père, Sœur Anne Lécu, Frère Yves**  
(Les éditions du Cerf, mars 2020, 109p)

Dans ce petit livre magnifique, Anne Lécu, sœur dominicaine exerçant la médecine en milieu carcéral, commente la prière fondamentale du Notre Père, illustrée par le dessin de Frère Yves, moine bénédictin de la Pierre-qui-Vire.

Un livre de bord pour traverser cette période éprouvante de pandémie, une main tendue pour réapprendre à rendre grâce et à espérer : « *Notre Père, Père de tous, Père de tous ceux qui te cherchent et de tous ceux qui t'ignorent, Père unique .... Apprends-moi à écouter la prière de ce monde, celle de cette terre et de ses habitants, la prière des spoliés, des petits, de ceux dont jamais la voix ne compte.* »

Petit concentré de louange au Père, véritable pépite, cette méditation du Notre Père, adressée au tout venant, est à la fois un chant d'amour et de poésie spirituelle. Humble et lumineux, il agit comme un baume et appelle chacun à se tourner vers l'essentiel : « *Chacun de nous peut mettre sa voix dans les mots du Notre Père. Nous pouvons nous y abriter comme dans une maison sûre. Cette prière est pour tous, tissée de mots simples pour parler à Dieu.* »

**Françoise Kienzler**



# Père Paul Dodane

- **Né** : Fuans (25) le 6 juin 1928.
- **Ordonné** : prêtre le 29 juin 1954 à Besançon.
- **Nommé** : vicaire à Beaulieu en 1954.
- **Devenu** : curé de la paroisse Sainte Thérèse et de la paroisse Saint Joseph à Belfort avant d'être curé de l'ensemble paroissial de Danjoutin et se retirer à la maison Saint Joseph en 2009.

**Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de l'abbé Paul DODANE, survenu ce dimanche 26 avril 2020 vers 00h30, à la maison Saint Joseph de Giromagny, à l'âge de 92 ans. La célébration des funérailles a eu lieu ce mercredi 29 avril à 9h à l'église de Giromagny, suivie de l'inhumation à 11h au cimetière de Fuans (25).**

« J'ai connu Paul à mon arrivée à Belfort en 2001. Il a accepté de m'héberger à la cure St Joseph. Nous étions 5 ou 6 étudiants et jeunes pros à y loger. Paul nous invitait presque tous les dimanche soir à manger un repas simple mais abondant et convivial, bien franc-comtois. Je me souviens que Paul avait un souci de connaître chaque paroissien par son prénom. A son arrivée à Danjoutin, il faisait du porte à porte pour se présenter et rencontrer les habitants. Déjà la nouvelle évangélisation ! Merci Paul pour ton travail et ton ardeur sur cette terre pour faire connaître le Christ. »

**Jean Bérillon**

« J'ai bien connu le Père Paul Dodane à la maison St Joseph lors de mes visites auprès de nos 2 sœurs de l'Alliance. J'en garde un bon souvenir, un sourire, un geste amical quand on se rencontrait. Que le Seigneur Ressuscité, Vainqueur de la mort l'accueille dans la joie éternelle. Bien en communion avec vous tous. »

**Soeur Anna Renoux**

« C'est lorsque nous avons inscrit notre deuxième enfant au catéchisme, que nous avons connu plus particulièrement le prêtre Paul (...) De fil en aiguille, il nous a sollicité dans de nombreuses activités de la paroisse (loto, kermesse, repas choucroute, voyages etc...) et ceci a développé une amitié sincère et profonde. Il était un prêtre avant tout mais était aussi un entrepreneur que rien n'arrêtait, un organisateur aussi bien pour manager les réunions d'équipes paroissiales, que pour les voyages dont il a pu faire profiter ses paroissiens et les enfants préparant la communion (...) il avait aussi le souci et le bien être des gens qui l'entouraient, que ce soit dans toutes les tâches des équipes paroissiales ou des équipes dédiées à l'évènementiel (...) Pour conclure je vais répéter les mots que je disais souvent à Paul : "Paul pour moi à la fois tu un prêtre, un père et un ami". C'est pourquoi ton départ me plonge dans une profonde tristesse et tu resteras dans mon cœur. »

**Laurent Barrat**



# Père Pierre Bôle-Besançon

- **Né** : Gilley (25) le 1er mai 1936.
- **Ordonné** : 22 décembre 1962 à Besançon.
- **Nommé** : vicaire à Sainte Jeanne-Antide à Belfort en 1963 .
- **Devenu** : délégué épiscopal pour le service diocésain de la catéchèse en 2003.

**Nous avons la tristesse d'apprendre le décès du père Pierre Bôle-Besançon, survenu dans la nuit du vendredi 3 avril 2020, à l'Hôpital Nord Franche Comté de Trévenans, à l'âge de presque 84 ans.**

Lorsque Pierre est arrivé comme nouveau curé à Blamont en 1989, je venais de perdre mon père et vu que j'étais encore très jeune je cherchais à travers tous les hommes que je croisais une image de père pour me construire. Chez Pierre j'avais trouvé l'image d'un homme d'Église très cultivé et dont les réflexions m'impressionnaient énormément. J'ai été aussi marqué de découvrir l'ampleur de sa dévotion pour sa paroisse et pour les autres responsabilités qu'il avait prises au cours des années. Pierre n'était pas un saint, il était parfois grognon et peinait parfois à déléguer les choses, mais ce trait de caractère le rendait encore plus humain encore plus proche de nous. Pendant ces 31 années passées avec lui en dehors du caté, de la liturgie et d'autres choses j'ai aimé travailler avec lui sur la création de deux sites Internet. A plus de 70 ans je lui avait appris à gérer tout ça et il le faisait seul chaque jour. Le plus bel hommage que vous pouvez lui faire est donc de repasser sur le blog de la paroisse où il a laissé de nombreux témoignages de sa vie (rubrique perso) et tant d'autres choses. Au revoir Pierre, merci pour toutes ces années offertes à notre service. Ton souvenir et tes paroles pleines de courage nous seront d'un grand secours pour affronter ces heures sombres. Repose en paix.

**Témoignage de Laurent Laplace**

Nos pensées et nos prières vont vers lui qui aura été entre autres, le curé de Blamont et des autres villages de l'Ensemble de paroisses de Notre Dame du Mont pendant plus de trente ans. Conformément à ses dernières volontés exprimées pendant sa longue hospitalisation, Pierre sera inhumé dans son village natal de Gilley dans le Sauguet (Haut Doubs). Merci à toi Pierre pour toutes ces années passées à notre service. Repose en paix et puissent ton souvenir et tes paroles nous soutenir et nous aider à continuer d'espérer pendant ces heures sombres.

**Paroissiens et amis, expriment ainsi leur gratitude sur le blog de la paroisse.**



Blamont, département du Doubs (25)

# ENSEMBLE SOUTENONS — NOTRE — ÉGLISE



## JE PARTICIPE AU DENIER DE L'ÉGLISE

### JE FAIS UN DON CHAQUE MOIS

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et envoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire.

#### > JE SOUTIENS LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS LA DURÉE PAR MON DON RÉGULIER :

J'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte :

- chaque mois,  
de  7 €  15 €  30 €  autre : ..... €
- chaque trimestre,  
de  20 €  45 €  90 €  autre : ..... €

Je joins à ce mandat mon Relevé d'Identité Bancaire où figurent mes numéros IBAN et BIC.

J'adresse le tout à : Maison diocésaine, 6 rue de l'église, BP 51, 90400 Trévenans.

#### > INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE :

Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard  
ICS : FR26ZZZ437109

L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous communiquera votre Référence Unique de Mandat (RUM), les informations relatives à vos prochains prélèvements, les contacts pour toute demande ou démarche concernant votre mandat de prélèvement (notamment vos droits au remboursement).

#### > MES COORDONNÉES

Mme  Mlle  M.  
Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
CP ..... Ville .....  
Fait à ..... Signature : (obligatoire)  
Le / / .....

#### INFORMATION À COMPLÉTER PAR LE DIOCÈSE :

RUM : (ne pas remplir) .....

### JE FAIS UN DON UNIQUE

#### > EN LIGNE SUR

[www.diocese-belfort-montbeliard.fr](http://www.diocese-belfort-montbeliard.fr)  
C'est simple, rapide et sécurisé.

#### > PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

C'est régulier, adapté à votre rythme et à vos moyens.  
Cela nous permet aussi d'anticiper nos ressources.  
Retrouvez toutes les informations au verso.

#### > PAR CHÈQUE : 30 € 50 € 100 € 250 €

Autre montant : ..... €

À l'ordre de votre paroisse ou de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard.